

— 16 —
Histoires
de guitares
— III —

David Jacques
guitare



-
- Heptacorde René Lacôte/Coste, Paris, 1842**
1. Mazurka, op. 33 (Napoléon Coste, 1805–1883) [3:56]
 2. Étude, op. 38, n° 7 (Napoléon Coste) [2:41]

- Guitare baroque Didier Nicolas l'Aîné, Mirecourt, v. 1780**
3. Passacaille (manuscrit anonyme, Kremsmünster, Autriche, XVIII^e s.) [1:00]
 4. Chaconne (manuscrit anonyme, Bad Aussee, Autriche, v. 1780) [1:51]

- Guitare baroque Dietrich Stork, Strasbourg, v. 1780**
5. Air italiano et doubles (manuscrit anonyme, XVII^e s.) [2:51]
 6. Grave (manuscrit anonyme « Arius », Italie, XVII^e s.) [2:43]

- Guitare Ivan Krasnoshchekov, Moscou, v. 1860**
7. Romance (Yuri Smirnov, 1935–2021) [2:05]

- Guitare Grigory Grigoryevich Lyubimov, Tchernihiv, v. 1940**
8. Nocturne (Slavko Fumić, 1912–1945) [3:54]
-

-
- Guitare Étienne Laprévotte, Paris, v. 1840**
9. Contredanse, op. 14, n° 8 (Dionisio Aguado, 1784–1849) [1:30]
 10. Allegro moderato, op. 6, n° 35 (Dionisio Aguado) [1:39]
 11. Contredanse, op. 14, n° 2 (Dionisio Aguado) [2:32]

- Guitare Simon Beau, modèle Molino, Paris, v. 1830**
12. Sonate pour guitare, op. 6, n° 1 : III. Rondo (Francesco Molino, 1768–1847) [4:11]

- Guitare Cherpitel Pêcheur, Mirecourt, v. 1850**
13. *Canción de cuna* (Francisco Calleja, 1891–1950) [3:16]
 14. *Canción de cuna* (Matilde Tettamanti de Calandra, 1909–1995) [1:50]

- Guitare René Lacôte, Paris, v. 1845**
15. Andante, op. 320, n° 2 (Ferdinando Carulli, 1770–1841) [3:55]

- Lyre-guitare Pons fils, Mirecourt, v. 1810**
16. Rondo n° 4 (Ferdinando Carulli) [2:04]
-

Lyre-guitare François Roudhloff, Mirecourt, v. 1820

17. Le romarin (Mauro Giuliani, 1781–1829) [2:01]
18. *The Blue Bells of Scotland* (Mauro Giuliani) [3:09]

Guitare Antoine Lacasse, Québec, 2017

19. *Cuento infantil* (Damián Martín Torres, 1894–?) [2:00]
20. *Mormorio della foresta* (Teresa Feninger de Rogatis, 1893–1979) [4:51]

Guitare Olivier Fanton d'Andon, France, 1993

21. *Serenata portuguesa* (José Duarte Costa, 1921–2004) [2:30]
22. *Ad Lib Lovers* (Guy Bergeron, né en 1964) [2:43]

Mandoline anonyme, Italie, v. 1740

23. *Scherzo alla tzigana* (Dino Berruti, 1893–1947) [1:32]
24. *Allemande en rondeau* (Giovanni Battista Gervasio, 1725–1785) [3:01]
-

Guitare à six chœurs José Recio, Cadix, v. 1830

25. *Labyrinthe harmonique* (Fernando Ferrandiere, 1740?–1816?) [2:27]
26. *Sonate IX* (Juan Antonio de Vargas y Guzmán, floruit 1750–1773) [2:05]

Guitare Aubry-Marie, Mirecourt, v. 1840

27. *Solo pour guitare n° 6: «Il penseroso»* (Ernest Shand, 1868–1924) [2:36]
28. *Andante religioso, op. 87* (Ernest Shand) [2:49]



Heptacorde René Lacôte/Coste,
Paris, 1842

Heptachord by René Lacôte/Coste, Paris, 1842

(plages / tracks 1-2)

Le compositeur français Napoléon Coste a travaillé en étroite collaboration avec le réputé luthier René Lacôte à Paris, au milieu du XIX^e siècle. Ensemble, ils ont créé un modèle d'heptacorde. Coste signait parfois ces guitares à sept cordes sorties de l'atelier de Lacôte essentiellement pour en promouvoir la vente. Cet heptacorde-ci est visiblement passé entre les mains de Coste, puisque l'on trouve sa signature à l'arrière de la tête. Napoléon Coste a étudié la guitare auprès de Fernando Sor. Le célèbre compositeur et professeur espagnol avait un faible pour les guitares de Lacôte. En 1838, Sor et Coste unissent leurs talents et leurs réputations et se produisent sur scène en duo. C'est un bête accident qui mettra fin à la carrière de Coste en 1863, lorsqu'il se casse un bras en chutant dans un escalier.

French composer Napoléon Coste worked in close collaboration with the renowned luthier René Lacôte in Paris in the mid-19th century. Together they designed a heptachord model. Coste sometimes signed these seven-string guitars from Lacôte's workshop in order to promote sales. This heptachord passed through the hands of Coste as he signed the back of the headstock. Napoléon Coste studied the guitar with Fernando Sor. The famous Spanish composer and teacher had a soft spot for Lacôte guitars. In 1838, Sor and Coste united their talents and reputations to perform on stage as a duo. In 1863, Coste's career was cut short by a freak accident when he fell down a flight of stairs and broke his arm.



Guitare baroque Didier Nicolas l'Aîné,
Mirecourt, v. 1780

Baroque guitar by Didier Nicolas l'Aîné, Mirecourt, c. 1780

(plages / tracks 3-4)

La guitare à cinq chœurs, dite «baroque», a vu sa popularité décliner en Europe à partir du milieu du XVIII^e siècle, sauf en France, où il se trouvera encore des guitaristes pour perpétuer sa tradition jusqu'en 1780 environ. Très peu de nouvelle musique a cependant été écrite pour l'instrument au cours de cette période. Ici, une passacaille et une chaconne issues de manuscrits du XVIII^e siècle, sur une guitare à cinq chœurs de Didier Nicolas l'Aîné, fabriquée vers 1780. À cette époque, le luthier dirige le plus important atelier de lutherie de Mirecourt, employant une dizaine d'ouvriers. Il fabrique notamment des guitares à cinq chœurs dans le style baroque, signe que la demande est bien présente et que le goût pour ce répertoire perdure.

The popularity of the five-course guitar—known as the baroque guitar—began to decline in Europe in the middle of the 18th century, except in France, where guitarists continued to preserve the tradition until about 1780. However, very few works were written for the instrument during this period. Here on this five-course guitar made by Didier Nicolas l'Aîné around 1780 are a passacaglia and a chaconne taken from 18th-century manuscripts. At that time, he ran the largest instrument-making workshop in Mirecourt, employing around ten craftsmen. He built mainly five-course guitars in the baroque style, a sign of the continued demand and taste for this repertoire.



Guitare baroque Dietrich Stork, Strasbourg, v. 1780

Baroque guitar by Dietrich Stork, Strasbourg, c. 1780

(pages / tracks 5-6)

Le fabricant Dietrich Stork s'est installé à Strasbourg en pleine période de transformation de la guitare, à la fin du XVIII^e siècle. On lui connaît des guitares à cinq chœurs de même que quelques exemples de la nouvelle guitare à six cordes simples. Son étiquette montre une cigogne, mot dont l'équivalent en allemand, *Storch*, rappelle un peu le nom de sa famille de luthiers. Cet air italien et ses doubles proviennent d'un manuscrit du XVII^e siècle écrit en tablature française, où l'arrangeur utilise les arpèges et les accords arpégés pour varier le thème. Quant au grave, il est tiré d'un manuscrit en tablature italienne. Dans ce manuscrit, l'auteur rature une partie de la pièce, puis élabore d'autres idées pour finalement conserver deux versions. À la lecture de ces versions, qui comportent plusieurs erreurs de métrique, on comprend qu'il s'agit d'idées plus ou moins achevées - des idées qui m'ont néanmoins inspiré la version condensée que je vous propose sur cet album.

Luthier Dietrich Stork set up shop in Strasbourg at the height of the guitar's transformation at the end of the 18th century. He is known for his five-course guitars as well as some examples of the emerging six-single-string guitar. His label shows a stork, or Storch in German, somewhat referring to his family of instrument makers. This Italian air with doubles comes from a 17th-century manuscript in French tablature where the arranger uses arpeggios and broken chords to vary the theme. The grave is taken from a manuscript

in Italian tablature in which the author crossed out part of the piece and developed other ideas, ultimately leaving us two versions. Upon reading these versions, which include a number of metrical errors, it is clear that these are more or less unfinished ideas. These ideas inspired the abridged version I present on this album.



Guitare Ivan Krasnoshchekov, Moscou, v. 1860

Guitar by Ivan Krasnoshchekov, Moscow, c. 1860

(page / track 7)

Les guitares d'Ivan Krasnoshchekov - incontestablement le plus célèbre luthier russe de l'histoire - se déclinent en une grande variété de modèles. Bien que la guitare russe ait traditionnellement sept cordes, la forte influence de la guitare espagnole d'Andrés Segovia, au début du XX^e siècle, a incité plusieurs guitaristes russes à opérer des modifications sur leurs instruments pour les convertir en guitares à six cordes. Cette Krasnoshchekov a subi de telles modifications mais conserve néanmoins sa caisse originale, ce qui nous permet d'entendre, encore aujourd'hui, la beauté de sa sonorité veloutée. Il est à noter que les manches amovibles, attachés au corps de l'instrument par une simple vis, rendent le passage de six à sept cordes plutôt aisé.

Krasnoshchekov is unquestionably the most famous Russian guitar maker in history. He offered guitars in a wide variety of models. The Russian guitar traditionally has seven strings, but the strong influence of Andrés Segovia's Spanish guitar in the early 20th century prompted several Russian guitarists to modify their instruments to have six strings. This Krasnoshchekov guitar has undergone such modifications but has retained its original body, allowing us to enjoy its beautiful, mellow sound. It is worth noting that the removable necks on these guitars are attached to the body of the instrument just by one screw, which makes the switch from six to seven strings relatively easy.



Guitare Grigory Grigoryevich Lyubimov,
Tchernihiv, v. 1940

Guitar by Grigory Grigoryevich Lyubimov, Chernihiv, c. 1940

(page / track 8)

Né à Zagreb en 1912, Slavko Fumić a mené une brillante carrière de guitariste dans les années trente. Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale a abruptement mis fin à sa carrière et à sa vie. Ce nocturne est un véritable trésor musical, que j'interprète ici sur une guitare aux proportions impressionnantes d'un luthier ukrainien : Grigory Lyubimov. Cet instrument construit vers 1940 à Tchernihiv, en Ukraine, a été restauré en 1974. Les guitares soviétiques de l'époque comptaient généralement sept cordes et étaient accordées différemment des guitares classiques de tradition espagnole. Cependant, il n'y a sur cette guitare aucun indice qui laisse supposer qu'elle ait été destinée à recevoir sept cordes : son chevalet original est conçu pour six. Cette particularité démontre l'influence grandissante des guitaristes occidentaux dans cette région au début du xx^e siècle.

Born in Zagreb in 1912, Slavko Fumić enjoyed a successful career as a guitarist in the 1930s. Regrettably, World War II abruptly ended his career and his life. This nocturne is a true musical gem, which I perform here on a guitar of impressive proportions by Ukrainian maker Grigory Lyubimov. This instrument built around 1940 in Chernihiv, Ukraine, was restored in 1974. Soviet guitars of the time generally had seven strings and were tuned

differently from traditional Spanish classical guitars. However, here there is no indication that the guitar was designed for seven strings; its original bridge was made to accommodate six. This particularity reflects the growing influence of Western guitarists in that region at the beginning of the 20th century.



Guitare Étienne Laprévotte,
Paris, v. 1840

Guitar by Étienne Laprévotte, Paris, c. 1840

(pages / tracks 9-11)



Gravure tirée de / Engraving from
Nuevo método para guitarra, Dionisio Aguado, Madrid, 1843.

Les guitares d'Étienne Laprévotte sont surtout associées au compositeur Dionisio Aguado. Ce guitariste espagnol venu s'installer en France a aussi joué sur des guitares de René Lacôte. Le modèle unique d'Étienne Laprévotte propose un dos sculpté et bombé, une rosace de forme ovale, mais surtout, un système de barrage de table à la verticale plutôt qu'à l'horizontale, soit l'inverse de ce que l'on faisait de coutume. Ses guitares sont rares, car non seulement l'artisan travaillait seul, mais il a également consacré une grande partie de sa carrière à la fabrication de violons. Ami de Fernando Sor, qu'il rencontra à Paris, Aguado a composé plusieurs pièces brèves au caractère populaire : valse, menuets, contredanses, fandangos... Originaire de Madrid, il s'y réinstallera après avoir vécu et œuvré quelques années en France.

Étienne Laprévotte's guitars are mostly associated with composer Dionisio Aguado. This Spanish guitarist, who had settled in France, also played on René Lacôte guitars. Laprévotte's unique model features a carved and arched back, an oval sound hole, but above all, longitudinal bracing rather than the customary transverse bracing. Guitars by Laprévotte are rare, because not only did he work alone, but he also devoted a large part of his career to making violins. A friend of Fernando Sor, whom he met in Paris, Aguado wrote several short pieces of a popular character, such as waltzes, minuets, contredanses and fandangos. Originally from Madrid, he resettled there after living and working for several years in France.



Guitare Simon Beau, modèle Molino,
Paris, v. 1830

Guitar by Simon Beau, Molino model, Paris, c. 1830

(page / track 12)



Gravure tirée de / Engraving from
*Grande méthode complète pour la guitare dédiée à son
Altesse Royale Madame duchesse de Berry, op. 46,
Francesco Molino, Paris, 1826.*

Au début du XIX^e siècle, la popularité de la guitare est telle que l'on en viendra à qualifier cette période de «guitaromanie». Une célèbre illustration de Charles de Marescot, *Discussion entre Carulistes et Molinistes*, dépeint avec brio les deux principales écoles de guitare de l'époque à Paris. D'un côté, on trouve celle de Francesco Molino, violoniste, guitariste et compositeur d'origine italienne. Celui-ci avait imaginé et développé un modèle de guitare unique, un instrument qui, avec ses ouïes et sa table bombée, rappelle un peu le violon. Simon Beau a travaillé avec René Lacôte, et le niveau de raffinement de ses instruments témoigne d'une grande rigueur et d'une maîtrise exceptionnelle de l'art de la lutherie. Molino a surtout composé pour ses élèves, parmi lesquels figuraient notamment

plusieurs membres de l'aristocratie, comme la duchesse de Berry.

At the beginning of the 19th century, the popularity of the guitar was such that this period was called "Guitaromania." A famous illustration by Charles de Marescot, Discussion entre Carulistes et Molinistes, brilliantly depicts the two main schools of guitar playing in Paris. On one side is the school of Francesco Molino, an Italian violinist, guitarist and composer. He had imagined and developed a unique model of guitar somewhat reminiscent of the violin, with its f-holes and arched soundboard. Simon Beau worked with René Lacôte, and his highly refined instruments reveal a high degree of rigour and exceptional mastery of the art of lutherie. Molino mainly composed for his pupils, who included several members of the aristocracy, such as the Duchess of Berry.



Guitare Cherpitel Pêcheur,
Mirecourt, v. 1850

Guitar by Cherpitel Pêcheur, Mirecourt, c. 1850

(pages / tracks 13-14)

Matilde Tettamanti de Calandra est originaire d'Argentine, alors que Francisco Calleja en a fait son pays d'adoption. Les deux guitaristes ont œuvré au début du XX^e siècle, composant de magnifiques pièces pour guitare aux inspirations populaires, parfois folkloriques. Ces deux petites berceuses sont jouées sur une guitare de Cherpitel Pêcheur, un instrument de facture française, mais destiné au marché anglais à l'époque, au milieu du XIX^e siècle. Jusqu'au début du XX^e siècle, ces guitares romantiques ont cohabité avec les nouvelles guitares espagnoles inspirées par Antonio de Torres. Dans sa méthode pour guitare publiée en 1896, Ernest Shand inclut des illustrations de guitares de modèle romantique semblables à cette Cherpitel Pêcheur.

Matilde Tettamanti de Calandra was born and raised in Argentina, while Francisco Calleja made it his adopted country. In the early 20th century, both guitarists composed beautiful pieces for guitar with popular, sometimes folkloric inspirations. These two lullabies are played on a mid-19th-century guitar by Cherpitel Pêcheur, a French instrument intended for the English market. Until the early 20th century, these romantic guitars coexisted with the new Spanish guitars inspired by Antonio de Torres. In his guitar method published in 1896, Ernest Shand includes illustrations of romantic-style guitars similar to this Cherpitel Pêcheur.



Guitare René Lacôte,
Paris, v. 1845

Guitar by René Lacôte, Paris, c. 1845

(page / track 15)

L'autre école était celle de Ferdinando Carulli, un autre compositeur italien installé à Paris. Ses adeptes avaient plutôt un penchant pour les guitares de René Lacôte. Carulli était loin d'être le seul à jouer sur les guitares de ce dernier : Fernando Sor le recommande aussi très chaleureusement dans une de ses méthodes, avançant même que les guitares de Lacôte sont les meilleures ! Le luthier a fabriqué différents modèles durant sa carrière. La plupart sont munis d'un chevalet avec des chevilles qui permettent d'y fixer les cordes. Cette guitare-ci est l'un des rares exemples où l'on trouve plutôt un chevalet à l'espagnol, auquel les cordes sont attachées directement au moyen d'une boucle. Sa caisse est en outre plus profonde comparativement à la majorité des guitares conçues par Lacôte à la même époque.

The other school was that of Ferdinando Carulli, another Italian composer based in Paris. His followers had a fondness for the guitars of René Lacôte. Carulli was far from being the only one to play on Lacôte guitars: Fernando Sor also highly recommended them in one of his methods, even saying that they were the best! Lacôte built many different models during his career. Most have a bridge with pins to mount the strings on it. This guitar is one of the few examples featuring a Spanish-style bridge, where the strings are attached directly by means of a loop. The body is also deeper as compared with the majority of guitars made by Lacôte at the time.



Lyre-guitare Pons fils,
Mirecourt, v. 1810

Lyre-guitar by Pons fils, Mirecourt, c. 1810

(page / track 16)

La famille Pons tient une place très importante dans l'histoire de la lutherie en France au tournant du XIX^e siècle. Ici, une simple mais très belle lyre-guitare avec dos sculpté, fabriquée par Pons fils vers 1810. Comme en témoignent les éditions de sa musique, Ferdinando Carulli destinait très souvent ses pièces aussi bien à la lyre-guitare qu'à la guitare. En effet, les deux instruments, quoique très différents sur le plan de la forme, sont identiques d'un point de vue conceptuel. À la fin du XVIII^e siècle, la lyre-guitare suscite un engouement marqué et devient un accessoire à la mode : l'instrument s'intègre à merveille au style néoclassique privilégié par Napoléon et Joséphine – que l'on parle de vêtements, de mobilier ou d'architecture – et qu'imiteront les classes bourgeoises après la Révolution française. En posséder une ou, encore mieux, en jouer était considéré comme le sommet de l'élégance néoantique recherchée par les plus fortunés sous le Consulat et le Premier Empire.

The Pons family played a very important role in the history of guitar making in France at the turn of the 19th century. Here is a simple but very beautiful lyre-guitar with a carved back, crafted by Pons fils around 1810. As the editions of his music suggest, Ferdinando Carulli very often intended his works to be played on either the lyre-guitar or the guitar. Although very different in form, the two instruments are identical from a conceptual point of view. By the end of the 18th century, the lyre-guitar had aroused great enthusiasm and become a fashionable accessory, blending perfectly with the neoclassical style favoured by Napoleon and Joséphine—whether in clothing, furniture or architecture—and emulated by the bourgeois class after the French Revolution. Owning a lyre-guitar or, better still, playing the lyre-guitar was considered the quintessence of the neo-antique elegance sought by the wealthy under the Napoleonic Consulate and First French Empire.



Lyre-guitare François Roudhloff,
Mirecourt, v. 1820

Lyre-guitar by François Roudhloff, Mirecourt, c. 1820

(pages / tracks 17-18)

Le romarin fait partie d'une série de pièces écrites par Mauro Giuliani en hommage à ses fleurs favorites. *The Blue Bells of Scotland* vient pour sa part d'un recueil de pièces écossaises dédié par le compositeur à M^{me} Elizabeth Mackenzie, l'une de ses élèves. Ces airs d'Écosse avec variations sont destinés à la lyre-guitare; c'est dire à quel point l'instrument avait connu une vague de popularité un peu partout en Europe à la fin du XVIII^e siècle: «[La lyre-guitare] est assurément un instrument élégant, assez séduisant, et cette séduction [...] jointe au goût du temps, lui a valu la faveur des dames et de leurs admirateurs¹. » À la mort de Giuliani, en 1829, l'instrument est déjà considéré comme démodé. Cette lyre-guitare porte l'étiquette de Roudhloff-Mauchant; sa fabrication remonte ainsi à l'époque où François Roudhloff était associé avec le luthier Nicolas Mauchant. L'instrument est généreusement décoré et arbore un chevalet typique des guitares au goût des années 1820-1830.

The romarin is one of a series of pieces written by Mauro Giuliani in tribute to his favourite flowers. The Blue Bells of Scotland is from a collection of Scottish pieces he dedicated to

Mrs. Elizabeth Mackenzie, one of his pupils. These Scottish airs with variations were intended for the lyre-guitar—this shows how popular the instrument had become throughout Europe by the end of the 18th century. “[The lyre-guitar] is certainly quite an elegant, appealing instrument, and this appeal . . . combined with the taste of the time, has earned it its popularity among the ladies and their admirers.”² By the time Giuliani died in 1829, the instrument was already considered old-fashioned. This lyre-guitar bears the label of Roudhloff-Mauchant, which goes back to when François Roudhloff was associated with luthier Nicolas Mauchant. The instrument is generously decorated and features a bridge typical of guitars in the style of the 1820s and 1830s.

¹ «Einige Worte über die neue französische Lyra. (Lyre-Guitarre.)» [«Quelques mots sur la nouvelle lyre française. (Lyre-guitare.) »], *Allgemeine musikalische Zeitung*, 1801, p. 786-787. Traduction.

² «Einige Worte über die neue französische Lyra. (Lyre-Guitarre.)» [“A few words about the new French lyre. (Lyre-guitar.)”], *Allgemeine musikalische Zeitung*, 1801, pp. 786-787. Translation.



Guitare Antoine Lacasse,
Québec, 2017

Guitar by Antoine Lacasse, Québec, 2017

(pages / tracks 19-20)

Antoine Lacasse est un luthier québécois qui a travaillé à la restauration de plusieurs instruments de ma collection. Voici maintenant l'une des guitares modernes qu'il a lui-même construites. La pièce de Torres est toute simple, mais d'une beauté très poignante. Elle oscille entre un air tendre et léger et une section plus dansante et animée. *Mormorio della foresta* est une pièce descriptive qui nous fait entendre entre autres le vent et le chant des oiseaux. Tantôt agitée, tantôt très calme, la forêt décrite en musique par Rogatis est majestueuse dans sa fragilité.

Quebec guitar maker Antoine Lacasse has worked on the restoration of several instruments in my collection. Here is a modern guitar that he built himself. Torres's piece is a simple, yet poignantly beautiful work, alternating between a tender, light air and a more lively, danceable section. Mormorio della foresta is a descriptive piece featuring wind and birdsong, among other evocative sounds. Sometimes turbulent, sometimes peaceful, the forest Rogatis describes in music is majestic in its fragility.



Guitare Olivier Fanton d'Andon,
France, 1993

Guitar by Olivier Fanton d'Andon, France, 1993

(pages / tracks 21-22)

Encore aujourd'hui, certains guitaristes choisissent de commander des guitares à sept cordes. L'avantage principal d'une corde basse additionnelle est évidemment l'élargissement du registre de l'instrument, mais cette septième corde génère en plus toute une gamme d'harmoniques supplémentaires qui enrichissent le timbre de l'instrument dans certaines tonalités. Cette magnifique et touchante sérénade portugaise est interprétée sur une guitare à sept cordes fabriquée en 1993 par Olivier Fanton d'Andon, luthier français de grande réputation qui, grâce à ses inventions techniques exceptionnelles, a reçu le titre de Meilleur ouvrier de France en 1986. Roland Dyens qualifiait notamment les instruments de Fanton d'Andon « d'arcs-en-ciel sonores ». Pour cet enregistrement, j'ai choisi d'accorder la 7^e corde en *si*, puisque la pièce est en *si* mineur, mais il n'y a pas de norme quant à son accord : tout dépend de la tonalité de l'œuvre interprétée.

Still today, some guitarists choose to order seven-string guitars. The main advantage of an extra bass string is obviously the extension of the range of the instrument, but the seventh string also generates a whole range of additional harmonics that enrich the overall sound of the instrument in certain keys. This soulfully beautiful Portuguese serenade is played on a 1993 seven-string guitar by Olivier Fanton d'Andon, a renowned French luthier whose exceptional technical inventions earned him the title of Meilleur ouvrier de France in 1986.

Roland Dyens described Fanton d'Andon's guitars as "rainbows of sound." For this recording, I have tuned the seventh string to B because the work is in B minor, but there is no standard tuning: it all depends on the key of the work one is performing.



Mandoline anonyme,
Italie, v. 1740

Mandolin, anonymous, Italy, c. 1740

(pages / tracks 23-24)

Compositeur napolitain, Giovanni Battista Gervasio fut l'un des premiers mandolinistes virtuoses à jouir d'une grande carrière de concertiste à l'international. On lui doit une importante méthode de mandoline dont est tirée cette allemande en rondeau, que j'interprète ici sur une belle et très rare mandoline baroque italienne originale, fabriquée vers 1740 dans le nord de l'Italie. Ce magnifique instrument est richement décoré de nacre, et le dos est plaqué d'écaillés de tortue. Le *Scherzo alla tzigana* est une pièce pour mandoline seule de style plus moderne, composée par Dino Berruti, un mandoliniste italien né à Casale Monferrato. Peu d'informations sur les techniques de jeu nous sont parvenues, mais l'iconographie de l'époque indique généralement un jeu à la main droite avec les doigts (*punteado*), bien que l'usage d'un plectre soit aussi parfois représenté.

Neapolitan composer Giovanni Battista Gervasio was one of the first mandolin virtuosos to become a major international concert artist. We are indebted to him for an extensive mandolin method from which I have taken this allemande en rondeau, which I perform here on a very rare and beautiful original Italian baroque mandolin made around 1740 in northern Italy. This stunning instrument is lavishly decorated with mother-of-pearl, with its back plated with tortoiseshell. Scherzo alla tzigana is a more modern piece for solo mandolin composed by Dino Berruti, an Italian mandolinist born in Casale Monferrato. Little is known

*about the techniques used to play the instrument. However, the iconography of the period generally indicates right-handed playing with the fingers (*punteado*)—but we can still find pictures depicting the use of a plectrum.*



Guitare à six chœurs José Recio,
Cadix, v. 1830

Six-course guitar by José Recio, Cádiz, c. 1830

(pages / tracks 25-26)

L'école de Cadix a inspiré une génération bien singulière de guitaristes espagnols, une génération qui a valorisé la guitare à six chœurs à l'époque même où le reste de l'Europe se convertissait à la guitare à six cordes simples (fin du XVIII^e siècle). Cette évolution parallèle localisée ne nous a malheureusement laissé que très peu d'exemples de ces instruments intéressants. Voici une guitare à six chœurs de José Recio, fabriquée à Cadix vers 1830. Les sonates de Vargas y Guzmán ont été écrites à l'origine pour guitare à six chœurs et basse continue. Mais, l'instrument étant déjà généreux du côté des basses, il est tout à fait possible d'interpréter ces sonates en solo. Le *Labyrinthe harmonique* de Ferrandiere est une pièce plutôt colorée qui exploite différentes tonalités de façon surprenante, voire parfois déroutante.

The Cádiz school inspired a distinctive generation of Spanish guitarists who promoted the six-course guitar while the rest of Europe was transitioning to the six-single-string guitar (i.e., in the late 18th century). Unfortunately, the isolated Cádiz school left us with very few examples of these intriguing instruments. This is a six-course guitar made in Cádiz by José Recio around 1830. Vargas y Guzmán's sonatas were originally written for six-course guitar and basso continuo. Yet as the instrument already has a rich bass, they can also be played solo. Ferrandiere's Labyrinth harmonic is a colourful piece exploiting different keys in surprising or even confusing ways.



Guitare Aubry-Maire,
Mirecourt, v. 1840

Guitar by Aubry-Maire, Mirecourt, c. 1840

(pages / tracks 27-28)

Le luthier de Mirecourt Joseph Aubry (1801-1867) est très connu pour ses guitares richement décorées. Son goût pour la nacre était tel qu'il en ajoutait même sur la touche de certains instruments. Les gravures dépeignent parfois la vie rurale, parfois la vie de château ; d'autres fois, on y trouve des motifs floraux très travaillés. Ces gravures étaient réalisées par Thérèse, un spécialiste de la nacre qui n'hésitait pas à signer ses œuvres sur les instruments. Ernest Shand, compositeur anglais que l'on surnommait «le romantique», se produisait souvent comme chanteur et acteur de music-hall. Son œuvre a d'ailleurs été grandement inspirée par le genre.

Mirecourt luthier Joseph Aubry (1801-1867) is renowned for his richly decorated guitars. His taste for mother-of-pearl was such that he would even add inlays to the fingerboard of some of his instruments. Sometimes the engravings depict rural life or a life of luxury, sometimes they feature elaborate floral motifs. The engravings on this guitar were made by Thérèse, a mother-of-pearl master who did not shy away from signing his work on instruments. The English composer Ernest Shand, "The Romantic," often performed as a music-hall singer and actor. His career in the genre was a great source of inspiration for his compositions.

© David Jacques, 2023
Translation: Traductions Crescendo

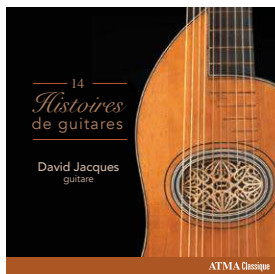


David Jacques

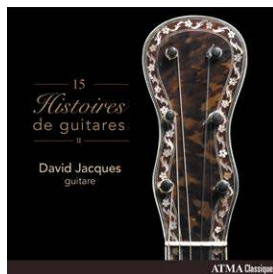
Originaire de Saint-Georges de Beauce, au Québec, David Jacques est titulaire d'un doctorat en interprétation de la musique ancienne de l'Université de Montréal. Il a d'abord étudié la guitare classique au Cégep de Sainte-Foy, à l'Université Laval et au Conservatoire de musique de Québec. Il a collaboré à plus de 50 enregistrements, dont plusieurs ont été mis en nomination aux galas ADISQ, Juno et Opus. Ses disques *Pièces de guitare de Mr Rémy Médard*, *Tango Boréal* et *Pampa Blues* lui ont valu les prix Opus 2008, 2012 et 2014 dans la catégorie Album de l'année. Il a aussi publié plusieurs arrangements pour guitare pour le compte des Productions d'Oz. Très actif ici et à l'étranger, il a donné plus de 3 500 concerts dans plus de 35 pays et sur cinq continents. Parallèlement à ses activités d'interprète, David est professeur de guitare classique et de luth au Département de musique du Cégep de Sainte-Foy et à la Faculté de musique de l'Université Laval.

*Hailing from Saint-Georges, Quebec, David Jacques holds a doctor's degree in early music performance from the Université de Montréal. He began his classical guitar studies at the Cégep de Sainte-Foy and continued his training at Université Laval and the Conservatoire de musique de Québec. He has recorded more than 50 CDs and gained numerous Félix Awards (ADISQ), Junos and Opus Prizes. His albums *Pièces de guitare de Mr Rémy Médard*, *Tango Boréal* and *Pampa Blues* won the Conseil québécois de la musique's 2008, 2012 and 2014 Opus Prize for Album of the Year. David has also published several arrangements for guitar for Les Productions d'Oz. Active both in Canada and abroad, he has given more than 3500 concerts in 35 countries on five continents. He is currently professor of classical guitar and lute at the Cégep de Sainte-Foy and Université Laval.*

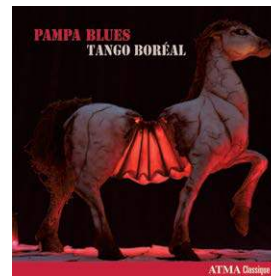
David Jacques
chez / on ATMA Classique



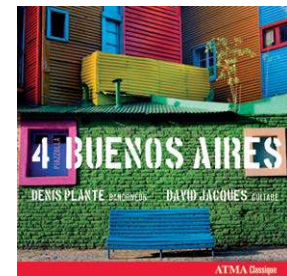
14 Histoires de guitares
ACD2 2806



15 Histoires de guitares, vol. II
ACD2 2821



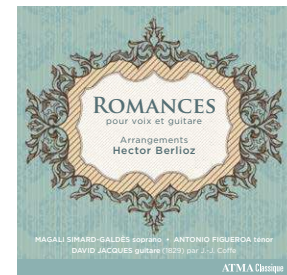
Pampa Blues
ACD2 2706



4 Buenos Aires
ACD2 2675



Tango Boréal
ACD2 2661



Romances pour voix et guitare
ACD2 2800

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du
Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through
the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Producteur / *Producer*

Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by*

Anne-Marie Sylvestre

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Benoît, Mirabel (Québec), Canada

18, 19 et 20 octobre 2022 / *October 18, 19 and 20, 2022*

Graphisme du livret / *Booklet design*

Adeline Payette Beauchesne

Directeur général et artistique / *General and Artistic Director*

Michel Ferland

Éditrice du livret / *Booklet Editor*

Joannie Lajeunesse

Photo de couverture et photos du livret / *Cover photo and booklet photos*

Christine Guest